

Lenepveu, Taftanel, Réty, Nollet, Lack, Colomer, G. Pfeiffer, de Bécrot et Fernand Bourgeat, secrétaire.

Pour les examens dans les classes de chant, les concurrents étaient au nombre de 190 dont 105 femmes et 85 hommes.

Le jury, présidé par M. Théodore Dubois, était composé de MM. Saint-Saëns, E. Reyer, Lenepveu, membres de l'Institut ; Réty, Engel, Lhéry, Vergnet. Nicot, les professeurs Saint-Yves, Bax. Crosti, Warot, Duvernoy, Bussines, Archambault, Fernand Bourgeat, secrétaire.

— Les membres du conseil supérieur de l'enseignement musical et dramatique se sont également réunis sous la présidence de M. Th. Dubois, afin de procéder aux élections des candidats à présenter au ministre pour les chaires vacantes d'une classe d'orgue et d'une classe préparatoire de violon.

Ont été présentés aux choix du ministre pour le poste de professeur titulaire de la classe d'orgue, vacant par suite de la nomination de M. Ch. M. Widor comme professeur de composition :

En première ligne, M. Guilmant ; en deuxième ligne, M. Dallier ; en troisième ligne, M. Gabriel Pierné.

Pour le poste de professeur titulaire de la classe préparatoire de violon, vacant par suite du décès de M. Hayot :

En première ligne, M. Carembat et Brun ; en seconde ligne, M. Mache.

— Sur la demande de MM. Guilmant et Bordes, les infatigables protecteurs de musique sacrée, une classe de rythme sera adjointe à la *Schola Cantorum*, société dont notre premier numéro annonçait la fondation.

Cette association vient de fonder cinq prix destinés à encourager les jeunes auteurs à écrire pour la musique religieuse.

— Sarah Bernhardt est, chacun sait, une mélomane. Aussi insiste-t-elle tout particulièrement pour donner une partition au *Lorenzaccio*, de Musset, qu'elle vient de créer. On pense que M. Paul Puget sera chargé de l'écrire. Nous espérons qu'il sera plus heureux que ne le fût naguère Gabriel Pierné dans *Iseult*.

— *Thamara*, de M. Bourgault—Duconray, sera donné sous peu à l'Opéra.

LOVDRÉS — Nous possédons maintenant un permanent et magnifique orchestre de 80 femmes, ainsi qu'un chœur de 100 voix, recrutés parmi l'aristocratie londonienne. Mme Albani et la comtesse Valda Gleichen sont parmi les solistes.

L'organisateur, et en même temps chef d'orchestre, est la comtesse de Radnor.

— Le Triennial Festival, de Hændel, prendra date en juin prochain. Les artistes engagés sont, entre autres, Mesdames Albani, Elia Russell, Clara Samuel Nordica ; MM. Lloyd Santley, etc., etc. M. Manns conduira l'orchestre et le chœur qui formeront ensemble un total de 3,500 exécutants. On donnerait le *Messie* et *Israël en Egypte*.

— Le second concert de Richter a eu un plein succès. La *symphonie en B mineur* de Tchaikowsky et un nouveau *poème symphonique* de Dworák, furent les deux clous de l'audition.

— Ysaye, le violoniste, nous a donné un second

Recital. Le programme comportait une sonate de Schumann en *D mineur* qui fût quatre fois bissée. M. Delafosse joua une de ses compositions, la *Filense du Diable*, où beaucoup de virtuosité fut déployée ; mais une des meilleures auditions auxquelles il nous ait été donné d'assister cette saison fût, sans contredit, celle offerte par M. et Mme Henschell au Hampstead Conservatory. M. Henschell chanta sa nouvelle ballade, *Salomo*, qui plût énormément. De Schumann il nous fit entendre *Teh grille nicht*, d'une passion si pénétrante et si triste. Mme Henschell rendit admirablement le *Haideroslein* de Schubert et une *chanson à danser*, en vieux français qui est bien un modèle de grâce dans son style.

Succès aussi grand que bien mérité.

— Au Cristal Palace, le pianiste d'Albort joua un *Impromptu* de Schubert, une *Tarentelle* de Liszt et son propre *Concerto No 2*. Succès, plutôt modeste.

LEIPZIG — Un événement musical de très grande importance vient de se passer à Leipzig : une artiste française des plus justement célèbres, Mme Adiny, vient de chanter le rôle d'Iseult dans une série de représentations extraordinaires organisées tout exprès pour elle au Stadttheater de cette ville ; la nouveauté du fait, et plus encore, l'enthousiasme soulevé par le talent de l'artiste, avaient amené, dans la ville natale de Richard Wagner, un concours immense de sommités musicales, artistes, critiques, musicographes de l'Allemagne et de l'Autriche.

Le rôle d'Iseult est, sans contredit le plus complexe et le plus lourd qui existe dans le répertoire lyrique moderne ; et quand on l'a donné en langue française à Bruxelles, on a cru devoir "alléger" la partition en y faisant de larges coupures. Sans insister sur le manque de respect pour le génie d'un auteur, nous notons qu'en Allemagne on donne *Tristan et Iseult* dans son intégralité, et que Mme Adiny a tenu à honneur d'interpréter le rôle tel qu'il a été conçu. Aussi, les Revues Wagnériennes, — et parmi elles, la plus récente et la plus renommée tout ensemble, les *Redenden Kunst*, — consacrent-elles à Mme Adiny des articles dithyrambiques ; toutes considèrent la grande tragédienne lyrique comme la plus belle et la plus parfaite des *Iseult* ; "sans en excepter une seule." Nous reviendrons sur cette manifestation artistique dont le retentissement est considérable ; aujourd'hui, nous ne pouvons que le signaler.

Les représentations de Mme Adiny, à Leipzig, concordant avec les élections universitaires, en ont regu un plus vif éclat. En effet, le recteur nouvellement élu à l'Université a voulu dans un discours fort reproduit et très commenté, "rendre hommage, en la personne de Mme Adiny, à l'art latin dans ce qu'il a de meilleur et de plus complet," et il s'est félicité que "l'art allemand ait enfin trouvé l'interprète capable de traduire ses incontestés chefs-d'œuvre."

HAMBURG — *Gloria*, l'opéra inédit d'Ignace Brull vient d'être joué avec succès à l'Opéra. Le compositeur a été rappelé quatorze fois ; le chef d'orchestre et les principaux interprètes ont été très applaudis.

— Philippe Scharwenka donnera sous peu une nouvelle suite pour violon.

CARLSRUHE — La première représentation du *Drac*, l'opéra de MM. Paul et Lucien Hillemaier, sera donnée dans le courant de ce mois. Comme cela constitue un événement musical de premier ordre, nombre de critiques parisiens sont déjà arrivés ici. L'ART MUSICAL reparlera de cette œuvre dans son prochain numéro.

— Herr Mottl vient de donner un très intéressant résumé du développement pris par l'opéra depuis cent cinquante ans, c'est-à-dire depuis Paisiello jusqu'à Wagner : un véritable cycle. Il débuta par *La Serra fallu padrona* de Paisiello et a conclut par les *Minnesingers*, après avoir interprété une œuvre type de chacun des compositeurs intermédiaires. Les auditions commencent le 6 novembre prennent fin le 27 du même mois.

MUNICH — On vient de reprendre avec éclat le célèbre drame lyrique de Chabrier, *Grëndoline*. L'œuvre du regretté maître a fait impression, dès le premier acte, et le succès n'a fait que grandir jusqu'à la fin. Après l'exécution de la symphonie, le chef d'orchestre, M. Fischer, a été acclamé à plusieurs reprises par le public, et au dernier acte, les principaux interprètes ont été rappelés nombre de fois. Tous les critiques s'accordent à trouver vraiment admirable en maints endroits, cette partition de *Grëndoline*, et ils ont souligné, particulièrement à la seconde partie, la scène des épousailles qui suffit à prouver que Chabrier fut un grand compositeur.

Mme Ternina, la protagoniste et M. Brucks (Herald) ont admirablement surmonté les énormes difficultés de l'ouvrage. Un autre fait marquant : la semaine dernière eût lieu la première représentation, à l'Hoftheater, de *L'Homme de l'Evangile*, de Guillaume Kienzl, œuvre attendue depuis longtemps et que l'Institut des Théâtres Royaux a tenu à honneur de présenter dans un cadre admirable.

Guillaume Kienzl, un des plus sincères partisans de Wagner, a montré dans son dernier ouvrage une certaine tendance à employer les moyens lyriques de la nouvelle école italienne, mais il l'a fait avec un tel talent, qu'on ne saurait lui reprocher cela. Le public a acclamé le compositeur et fait un chaleureux accueil aux interprètes. La critique est unanime à reconnaître que *L'Homme de l'Evangile* est une œuvre musicale de tout premier ordre.

— L'enfant prodige, Raoul Kazalski, vient de remporter un énorme succès avec ses trois concertos comprenant le *Nocturne* et *Polonaise* de Chopin, une *Sonate* de Beethoven et la *Rigoletto-fantaisie* de Liszt.

BERLIN — Une française, Mme Maria Sanset, assistée de son compatriote, le pianiste Palek, viennent de se faire chaleureusement applaudir ici dans une *Toccata en D mineur* de Bach-Faustig et une *Blade* de Chopin.

— Berber, un violoniste d'un rare talent et d'une endurance plus rare encore, dont les concerts font sensation, est, paraît-il, le seul violoniste qui ait pu jouer neuf des plus grands et des plus difficiles concertos qui furent jamais écrits : un de Wieniawski, de Brahms, de Beethoven, de Tchaikowsky, de Vieuxtemps en